

Jun 2026



LE MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU PARC NATIONAL DU MONT-TREMBLANT

Classes de Julie Fournelle, Marie-Ève Harbour et
Benjamin Boivin

École Lionel-Groulx/Monseigneur-Bazinet
Centre de services scolaire des Laurentides

5^e et 6^e années

En collaboration avec



Table des matières

Édito	3
Découvrez le parc national du Mont-Tremblant!	5
Une diversité d'animaux et de végétaux	6
Les castors et les loups	7
Le renard roux et le coyote	9
Ours noirs, lynx, cerfs de Virginie et orignaux	12
Deux espèces vulnérables	19
Les différents groupes de canidés	21
À la découverte du loup	22
Les fausses croyances sur les loups	23
Les menaces qui pèsent sur les loups	24
Une étude sur les loups	26
Attention à la nourriture en camping!	28



UN PROJET D'ÉCRITURE INSPIRANT

Bienvenue dans la troisième édition du magazine des *Curieux en réseaux!* Des élèves de troisième cycle du primaire sont devenus des apprentis-journalistes durant plusieurs semaines.

Au total, 10 magazines ont été produits par 10 classes de Montréal, de Grande-Vallée, en Gaspésie, de Rouyn-Noranda, en Abitibi-

Témiscamingue et de Sainte-Agathe-des-Monts, dans les Laurentides.

Chacune d'entre elles a été jumelée à un parc national géré par la Sépaq et a choisi un sujet en lien avec l'environnement du parc et les enjeux liés aux milieux naturels locaux. Ensuite, guidés par l'équipe du *Curieux*, leur enseignant.e et

des conseiller.ère.s pédagogiques, les élèves ont procédé à la recherche d'informations fiables et à l'entrevue d'un ou d'une garde-parc naturaliste pour compléter leur recueil de données. Enfin, ils ont rédigé leurs textes et, pour certains, recherché des illustrations libres de droit.

L'équipe du *Curieux* et les naturalistes de la Sépaq

ont ensuite vérifié les faits dans les articles des élèves. Puis, *Le Curieux* les a mis en page pour un résultat professionnel!

Au fil des différents magazines, vous découvrirez une profusion d'informations sur des sujets divers qui touchent notre environnement, au Québec. Les enfants les expliquent avec leurs mots, tout en rigueur, et livrent leur espoir d'une meilleure protection de la nature.

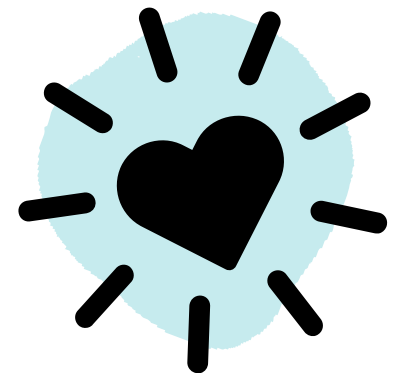
Ce projet multidisciplinaire motivant a permis aux jeunes d'apprendre des concepts scientifiques et d'être sensibilisés à

l'environnement, tout en développant des compétences numériques et informationnelles, ainsi qu'en perfectionnant leurs compétences en français, autant à l'oral qu'à l'écrit.

À chaque rencontre interclasse en ligne, c'était un plaisir de voir ces élèves de partout au Québec se côtoyer le temps d'un atelier! Le mandat de tous les partenaires de ce beau projet est rempli! Celui de connecter les jeunes à la nature pour la Sépaq. Celui de développer des compétences dans le cadre du programme scolaire en menant des projets authentiques

qui ont du sens pour les élèves, en réseau, pour le CSSDM et École en réseau. Celui de contribuer à faire des enfants d'aujourd'hui les citoyens éclairés de demain en développant leur jugement critique pour *Le Curieux*.

Bonne découverte de vos parcs nationaux et de notre environnement à travers les yeux et les mots des jeunes!



Les conseiller.ère.s pédagogiques du CSSDM

Le Curieux

La Sépaq

École en réseau



DÉCOUVREZ LE PARC *national du Mont-Tremblant!*

Laura-Jeanne et Alice

Venez à la rencontre d'un vieux parc qui a été créé il y a 131 ans! Le parc national du Mont-Tremblant est situé au nord de Montréal, dans les régions touristiques des Laurentides et de Lanaudière. Vous pourrez y découvrir plein de particularités intéressantes!



Parc national du
Mont-Tremblant

Le parc national du Mont-Tremblant a été créé le 12 janvier 1895 pour protéger la faune et la flore. On y trouve plus de 400 lacs. Il s'étend sur plus de 1510 km²! C'est le plus grand parc national du sud du Québec et sa superficie est immense par rapport aux parcs environnants.

Selon Éric Loiseau, le naturaliste du parc, environ 500 000 personnes viennent le visiter chaque année!

Les espèces

Selon la Sépaq, il y a dans le parc national du Mont-Tremblant environ 45 espèces de mammifères, plus de 200 espèces d'oiseaux, 38 espèces de poissons, 7 espèces de reptiles et 14 espèces d'amphibiens. Si vous allez vous promener au parc national du Mont-Tremblant, vous pourriez y apercevoir d'extraordinaires animaux! Saviez-vous que

l'animal emblématique du parc est le loup?

Éric Loiseau a expliqué que, lors des changements de saison, une équipe d'employés est envoyée pour préparer les territoires et les sentiers, car il y a beaucoup d'eau à cause de la neige qui fond. Une autre équipe est chargée de préparer les activités à venir.





UNE DIVERSITÉ d'animaux et de végétaux

Zack et Maelly



La faune du parc est très diversifiée. On y retrouve des cerfs de Virginie, des écureuils, des ours, des loups et des orignaux.

Parmi les loups, on trouve notamment des loups de l'Est et boréaux ainsi que des loups hybrides.

Quant à la flore du parc, elle est très importante, car



elle contribue à la beauté des paysages et à l'équilibre de la nature. On trouve des forêts de feuillus ainsi que des forêts de conifères.





LES CASTORS ET LES LOUPS

Kéliane-Raphaëlle

**Saviez-vous que les castors et les loups sont très proches dans la nature?
Ils entretiennent une relation de proie à prédateur.**



Les castors et les loups ont une relation proie-prédateur, a expliqué Éric Loiseau, naturaliste au parc national du Mont-Tremblant. Peu de gens le savent, mais le castor est l'une des principales proies du loup dans ce parc. Les loups se nourrissent donc de castors, mais aussi de cerfs de Virginie.

Les castors, quant à eux, sont des animaux herbivores. Ils mangent des végétaux, comme les feuilles d'arbre. Lorsqu'ils

coupent un arbre, ils en mangent les feuilles, puis l'écorce. Ils consomment aussi des plantes aquatiques, qui poussent dans l'eau ou sur le bord de l'eau.

Les loups et les castors ont des habitats différents. Le castor est un mammifère semi-aquatique. Il vit donc dans des milieux aquatiques, comme les lacs, les cours d'eau et



Castor
Crédit: Ralf Schick/Pixabay



Loup
Crédit: Franz W./Pixabay

les ruisseaux. Dans les ruisseaux, il peut construire de petits ou de grands barrages pour créer un étang. Dans les lacs, il n'a pas besoin de construire de barrage, car il y a déjà assez d'eau.

Le loup, quant à lui, est un mammifère forestier. Il vit principalement dans les forêts. C'est donc une grande différence entre les deux espèces.

L'hibernation



Pensez-vous que les loups et les castors hibernent? Non, ce sont deux mammifères qui n'hibernent pas du tout. Le loup, durant l'hiver, se déplace beaucoup. C'est même la saison où il chasse le plus facilement, car il est avantagé dans la neige par

rapport à ses proies, comme le cerf de Virginie.

Le castor, lui, ne chasse pas. Même s'il n'hiberne pas, il passe l'hiver dans sa hutte. Il y reste et se nourrit des réserves qu'il a accumulées durant l'automne. En hiver, il ne peut pas manger de feuilles



Castor en hiver
Crédit: Jan Erik Engan/Pixabay



Loup en hiver
Crédit: Fsteve fehlberg/Pixabay

ou de plantes aquatiques, mais il se nourrit de l'écorce des branches qu'il a placées près de sa hutte. Quand il en manque, il sort sous la glace, va chercher des branches, puis retourne dans sa hutte pour manger. Il peut même s'accoupler dans l'eau, sous la glace.



Il évite d'aller à l'extérieur, car il devient alors très vulnérable aux prédateurs, comme le loup.



LE RENARD ROUX ET LE COYOTE

Ély-Rose et Alice

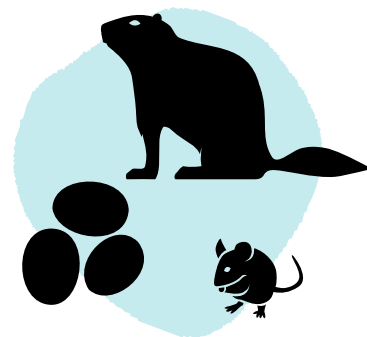
Dans le parc national du Mont-Tremblant vivent deux fascinants canidés: le renard roux et le coyote. Ces mammifères sauvages jouent un rôle important dans la nature et attirent la curiosité de nombreux visiteurs. Êtes-vous prêts à en apprendre davantage sur eux?



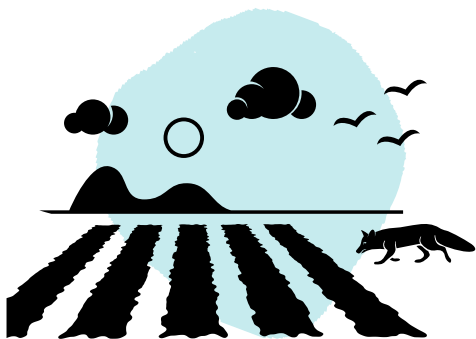
Renard roux
Crédit: Alain Audet/Pixabay

Le renard roux ressemble à un petit chien agile. Il possède un museau fin, des oreilles pointues et un magnifique pelage brun roux. Sa grande queue touffue se termine souvent par une pointe blanche. Son ventre et sa gorge sont aussi généralement de couleur blanche.

Le cri du renard roux est très particulier. Certaines personnes disent qu'il ressemble aux pleurs d'un bébé ou même au cri d'une femme. Si vous vous promenez dans le parc en soirée ou durant la nuit, ouvrez bien les oreilles et les yeux: vous pourriez entendre ou apercevoir cet animal discret.



Le renard roux est un carnivore opportuniste. Il se nourrit surtout de souris, de campagnols, de lièvres, d'oiseaux, d'œufs et d'insectes. Il mange aussi parfois des animaux morts ainsi que des baies à la fin de l'été et en automne. À l'occasion, il peut s'attaquer à des volailles, comme des poules, des canards ou des dindes.



Cet animal s'adapte facilement à différents milieux de vie. On peut le retrouver dans les forêts, les zones agricoles, les régions

urbaines et même dans la toundra arctique.

La gestation du renard roux dure environ 52 jours. Les petits naissent entre mars et mai. Une femelle donne généralement naissance à quatre ou cinq renardeaux. Au Québec, le renard roux pèse entre 2,7 et 7,2 kg, et les mâles sont souvent plus lourds que les femelles.



Renardeau
Crédit: xiSerge/Pixabay

Le coyote



Coyote
Source: Pixabay

Le coyote ressemble beaucoup au loup, mais il est plus petit. Son corps est mince et agile. Il possède un museau effilé, de longues pattes, de grandes oreilles pointues et une queue

touffue. Son pelage est souvent gris jaunâtre.

Le coyote mesure généralement entre 1,1 et 1,4 m de longueur. Ses yeux jaunes en forme d'amande et ses longues canines lui



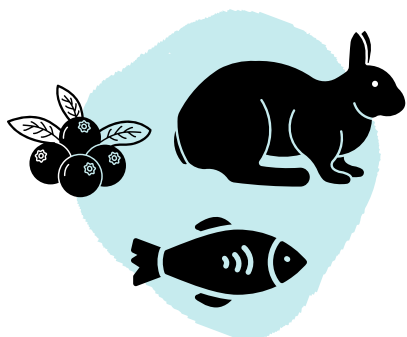
Coyote
Crédit: Sindi Short/Pixabay



permettent de bien repérer et attraper ses proies.

Le coyote mange principalement de petits mammifères, comme les souris, les campagnols, les marmottes, les lièvres et les lapins. Il peut aussi se

nourrir de rats laveurs, de cerfs, de poissons, d'insectes et même de fruits. Parfois, il s'attaque à des animaux d'élevage, comme les moutons ou les volailles.



atteignent leur taille adulte vers l'âge d'un an, mais ils deviennent matures sexuellement autour de deux ans.

La période de reproduction du coyote se déroule entre février et avril. Les petits naissent au printemps après une gestation d'environ deux mois. Les jeunes



Bébé coyote
Crédit: Edo Emmerig/Pixabay



Le coyote est un animal très intelligent et qui sait s'adapter. On le retrouve autant dans les forêts que dans les régions agricoles et même près des villes.



OURS NOIRS, LYNX, cerfs de Virginie et orignaux

Tommy, Emile et Casey

Les mammifères sont nombreux au parc national du Mont-Tremblant. Qu'ils soient redoutables ou inoffensifs, certains ont des caractéristiques physiques extraordinaires et un mode de vie fascinant. Partons à leur découverte!

L'OURS NOIR

Saviez-vous que l'ours noir est généralement un animal craintif plutôt qu'agressif? Malgré sa grande taille, il préfère souvent éviter les humains.



Ours noir
Crédit: Kev/Pixabay

Selon le gouvernement du Québec, l'ours noir mesure entre 137 et 188 cm de longueur. Il possède un corps robuste, une courte

queue mesurant de 7 à 18 cm, des oreilles arrondies et un museau allongé. Ses petits yeux lui donnent parfois un air curieux.

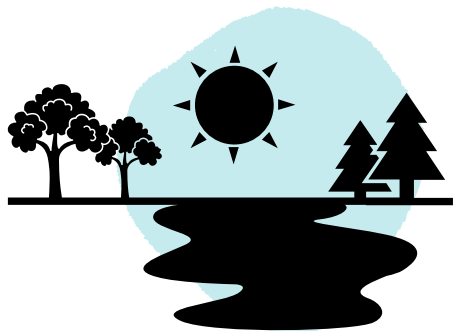
Le poids de l'ours noir varie beaucoup au cours de l'année. Le mâle peut peser entre 60 et 160 kg, tandis que la femelle pèse généralement entre 40 et 80 kg. À l'automne, l'ours atteint son poids maximal puisqu'il accumule

d'importantes réserves de graisse avant l'hibernation.

Au printemps, après plusieurs mois passés dans sa tanière, son poids est beaucoup plus bas.



Omnivore



L'ours noir vit principalement dans les forêts feuillues et mixtes. On peut aussi le retrouver dans les forêts en régénération, les broussailles, les brûlis et parfois près de la toundra. Il aime les endroits où l'eau est facilement accessible, donc proche de ruisseaux,

de rivières, de lacs ou de marécages.

Selon Éric Loiseau, naturaliste du parc, seuls les ours noirs vivent dans la région. L'ours brun, aussi appelé grizzli, habite plutôt dans l'ouest du Canada et dans certaines régions de l'ouest des États-Unis.

L'ours noir est un omnivore, ce qui signifie qu'il mange à la fois des végétaux et des animaux. Son alimentation est très variée.

Il consomme des tiges, des feuilles, des racines, des plantes herbacées, des bourgeons, des graines et des fruits sauvages. Il peut aussi manger des insectes, des poissons et de petits animaux lorsqu'il en trouve.



L'ours noir est considéré comme un prédateur opportuniste, car il profite des sources de nourriture disponibles les plus faciles à obtenir et les plus énergétiques.

LE LYNX DU CANADA

Saviez-vous que le lynx du Canada est un animal très difficile à observer? Très discret, ce félin passe la plupart de son temps caché dans les forêts.



Lynx
Crédit: Eszter Miller/Pixabay

Selon le gouvernement du Québec, le lynx du Canada mesure entre 74 et 107 cm de longueur. Sa queue est très courte et mesure de 5 à 13 cm.

Le poids du lynx varie généralement entre 6,4 et 15 kg. Sa fourrure est gris pâle à brun chamois, ce qui lui permet de bien se camoufler dans la forêt. Ses oreilles pointues se terminent par des touffes de poils noirs appelées

« pinceaux ». Il possède également de longues pattes arrière qui lui donnent une démarche inclinée et qui l'aident à se déplacer facilement dans la neige.

Le lynx du Canada vit principalement dans les forêts boréales et les grands espaces boisés. Il préfère les forêts matures



Lynx
Crédit: Nils/Pixabay



avec des sous-bois denses composés de fourrés et de chablis (arbres déracinés). Cependant, cet animal peut aussi habiter dans d'autres milieux forestiers lorsqu'il y trouve suffisamment de nourriture, surtout des lièvres d'Amérique, sa proie favorite. Les forêts en régénération, après un incendie ou une coupe forestière, attirent souvent davantage de lièvres. Ces endroits peuvent donc accueillir une plus grande population de lynx.

Le lièvre, sa proie préférée



Lièvre
Crédit: Angela/Pixabay

Le lynx du Canada est un carnivore. En hiver, son alimentation est composée

principalement de lièvres d'Amérique. Lorsque ceux-ci sont nombreux, un lynx peut en capturer presque un chaque jour.

Durant l'été, son alimentation devient plus variée. Il mange aussi des téttras, des campagnols, des souris, des écureuils et parfois de petits renards.

Lorsqu'il reste de la nourriture après un repas, le lynx peut cacher sa proie pour revenir la manger plus

tard. À l'occasion, il peut aussi se nourrir de charogne, c'est-à-dire d'animaux déjà morts, comme des chevreuils ou du bétail domestique. Toutefois, il attaque rarement de grandes proies.



Ces animaux fascinants continueront toujours d'impressionner les amoureux de la nature grâce à leur agilité, leur discrétion et leur mode de vie unique.

LE CERF DE VIRGINIE

Saviez-vous que le cerf de Virginie est souvent appelé « chevreuil » au Québec? Pourtant, ce terme est inexact, car le véritable chevreuil vit en Europe. Chez nous, il s'agit bien du cerf de Virginie.



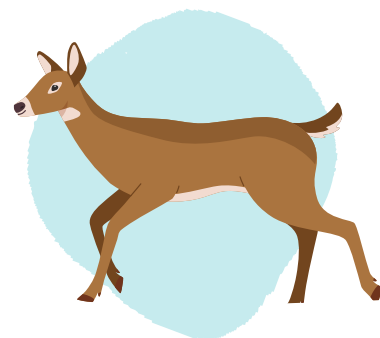
Cerf de Virginie
Crédit: Eszter Miller/Pixabay

Le cerf de Virginie mesure généralement entre 160 et 215 cm de longueur et entre

90 et 120 cm de hauteur au garrot. Il possède de longues pattes minces qui lui permettent de courir rapidement et de bondir facilement dans la forêt.

Sa queue mesure entre 15 et 36 cm. Lorsqu'il est effrayé, il la relève pour avertir les autres cerfs d'un danger. Les mâles pèsent

habituellement entre 85 et 170 kg, tandis que les femelles, plus petites, pèsent entre 57 et 113 kg.



Réfugié dans des ravages



Le cerf de Virginie est un herbivore. Au printemps et en été, il mange principalement des feuilles, des bourgeons, des plantes, des fruits sauvages et des champignons. À l'automne et en hiver, son alimentation change. Il consomme des

glands, des faînes, des petites branches, des jeunes pousses, de l'écorce et des bourgeons d'arbre et des arbustes, comme l'érable, le noisetier et la pruche.

Le cerf de Virginie vit surtout dans les milieux boisés et broussailleux. Ces endroits lui offrent de la nourriture ainsi qu'un bon abri pour se protéger des prédateurs et du froid. En hiver, la neige profonde rend ses déplacements plus difficiles. Pour économiser

son énergie, il se dirige vers des aires de confinement appelées « ravages ». Ces secteurs forestiers lui permettent de mieux se déplacer et de trouver davantage de nourriture durant la saison froide.



L'ORIGNAL

Avez-vous déjà vu un orignal de près? Cet animal est très impressionnant par sa grandeur et sa force. Il est plus probable que vous ayez déjà aperçu un cerf dans votre vie, car l'orignal est plus discret. Si vous croisez un orignal dans la forêt, vous serez certainement étonné par sa taille gigantesque!



Cerf de Virginie
Crédit: mayos950/Pixabay

L'orignal fait partie de la famille des cervidés. Il mesure environ 2 à 3 m de

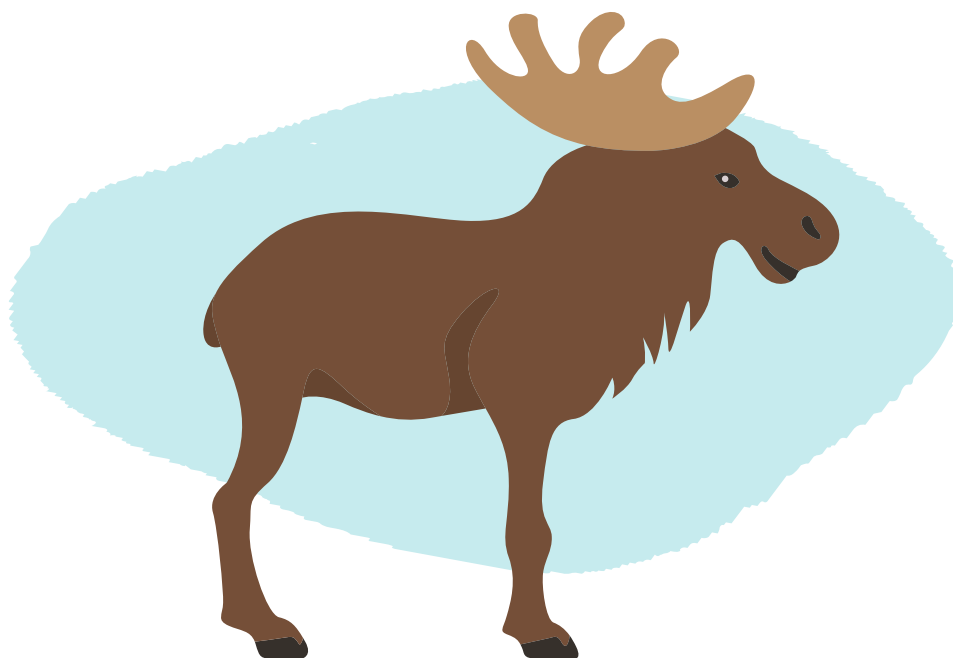
longueur et peut atteindre près de 2 m de hauteur aux épaules. C'est le plus grand cervidé du monde et il est souvent surnommé le « roi de la forêt » en Amérique du Nord.

L'orignal possède un long museau, une grosse bosse aux épaules et une petite barbiche sous la gorge. Son pelage est généralement

brun foncé. Les mâles portent de grands panaches aplatis qui peuvent être très impressionnants.



Élan
Source: Pixabay



Végétarien !



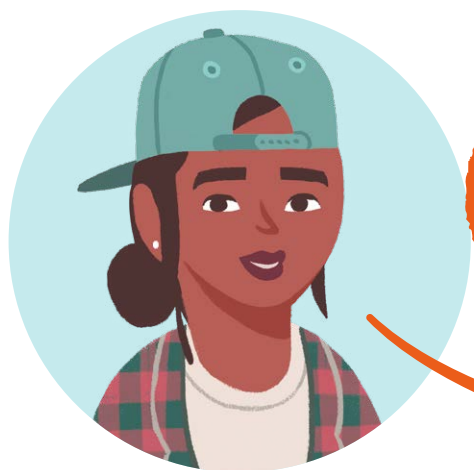
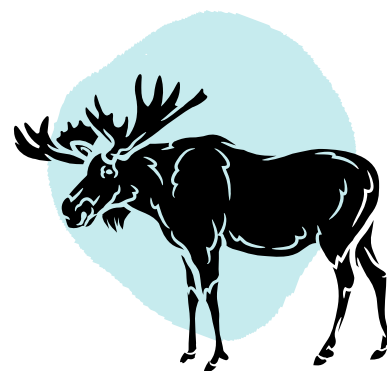
L'orignal est un animal herbivore. Son alimentation est surtout composée d'herbes, de feuilles, de jeunes pousses, de plantes aquatiques et parfois de champignons. Il vit principalement dans les forêts mixtes et les forêts boréales mais aussi dans les forêts de bouleaux et

les sapinières. Il aime les endroits où il y a beaucoup d'eau et de végétation.

La période de reproduction a lieu surtout en septembre et en octobre. Les mâles attirent les femelles avec des cris et parfois des combats entre eux. La femelle choisit ensuite son partenaire. Environ un ou deux veaux naissent au printemps, entre la fin du mois de mai et le début du mois de juin.

Il est facile de voir la différence entre un orignal

et un cerf de Virginie. L'orignal est beaucoup plus gros et plus grand. Il possède aussi un long museau et de longues pattes. Le cerf de Virginie, quant à lui, est plus petit et plus léger. Son pelage est brun beige et sa queue a du blanc dessous.



Les deux animaux font partie de la famille des cervidés, mais ils sont très différents par leur taille et leur apparence.



DEUX ESPÈCES VULNÉRABLES

Alexis et Émile

Plusieurs animaux du parc national du Mont-Tremblant sont vulnérables, voire même en danger de disparition. Explications.



Pygargue à tête blanche
Crédit: Gerhard Bögner/Pixabay

Le pygargue à tête blanche peut vivre environ 20 à 30 ans dans la nature et parfois, jusqu'à 50 ans en captivité. Cependant, il a déjà été en grand danger de disparition. Ce rapace a beaucoup souffert de la pollution dans les années 1960. La principale cause de ce déclin était le DDT, un puissant pesticide utilisé à cette époque. Le poison contenu dans les poissons mangés par le pygargue affaiblissait les coquilles des œufs. Ceux-ci devenaient

alors trop fragiles et se brisaient avant l'éclosion. Cette situation a donc fait baisser la population de pygargues à tête blanche.

Grâce aux efforts de plusieurs naturalistes et organismes de protection de la faune, la population du pygargue à tête blanche augmente peu à peu.

Saviez-vous que plusieurs personnes confondent le pygargue à tête blanche avec l'aigle royal? C'est bien normal puisque ces deux rapaces diurnes, lorsqu'ils sont encore juvéniles, c'est-à-dire entre 2 et 5 ans, ont un plumage brun et une grande envergure pouvant atteindre près de 2 m.

Plusieurs éléments

permettent cependant de distinguer le pygargue à tête blanche et l'aigle royal, selon le ministère de l'Environnement. Le premier se nourrit principalement de poissons. Il possède un très gros bec jaune et ses pattes ne sont pas couvertes de plumes, contrairement à celles de l'aigle royal. Finalement, le pygargue a des plumes blanches sous les ailes, ce que l'aigle royal ne possède pas.



Pygargue à tête blanche
Crédit: Herbert Aust /Pixabay

LA GRIVE DE BICKNELL



Grive de Bicknell
Crédit: sharkolot / Pixabay

Saviez-vous que la grive de Bicknell mange presque toujours le même type de nourriture? En effet, durant la saison de reproduction, mais aussi une bonne partie de l'année, cette espèce se nourrit principalement d'insectes. Elle peut aussi

manger quelques petits fruits selon la saison.

La grive de Bicknell est un petit oiseau mesurant entre 16 et 18 cm et pesant environ 25 à 30 g. Son dos est de couleur brun olive terne tandis que son ventre est gris pâle avec des taches foncées sur la gorge et la poitrine.

Ses ailes et le dessus de sa queue sont brun marron.

Comme l'a expliqué M. Loiseau, il est très difficile de reconnaître la grive de Bicknell seulement grâce à son apparence. Il faut surtout connaître son chant et l'écouter attentivement pour l'identifier.



Réfugié dans des ravages

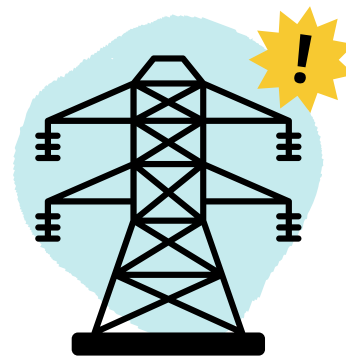


Parmi les principales menaces qui pèsent sur la grive de Bicknell, il y a tout d'abord l'exploitation forestière qui cause la perte et la fragmentation de son habitat naturel.

Les changements climatiques représentent aussi une grande menace pour cette espèce. De plus, le développement commercial, les tours de communication, les lignes électriques et certains corridors de transport peuvent nuire à la survie de cet oiseau.

On peut retrouver cet oiseau dans le parc national du Mont-Tremblant, mais

également dans d'autres régions du Québec, au Nouveau-Brunswick et dans certaines parties du nord-est des États-Unis, comme dans l'État de New York.





LES DIFFÉRENTS GROUPES DE CANIDÉS

Justine et Félicia

Venez en apprendre davantage sur les loups et les coyotes! Vous découvrirez leur description physique, leur mode de vie et leurs différences. Saviez-vous qu'ils sont plus différents qu'on le croit?



Coyote
Crédit: Brigitte Werner/Pixabay

Les coyotes sont généralement plus petits et ont des pattes plus courtes que les loups. Leurs oreilles sont plus grandes et leur museau plus fin. Le loup, quant à lui, possède des oreilles plus courtes, un corps plus massif et de longues pattes qui lui permettent de parcourir de grandes distances.

Le naturaliste du parc national du Mont-Tremblant, Éric Loiseau,

explique que les loups chassent principalement en meute. Ils ont besoin d'un très grand territoire pour trouver de grosses proies, comme les cerfs de Virginie.

Lorsque les louveteaux naissent au printemps, ils restent surtout près de la tanière. Toutefois, lorsqu'ils sont âgés d'environ deux ou trois mois, ils commencent à se déplacer davantage avec le groupe.

M. Loiseau indique que les coyotes vivent souvent



Loup
Crédit: Kurt Klement/Pixabay

seuls, en couple ou en petits groupes familiaux. Contrairement aux loups, ils ont besoin d'un territoire plus petit puisqu'ils chassent des proies plus petites, comme des lièvres ou des rongeurs.

Maintenant que vous en savez davantage sur ces animaux fascinants, vous pourrez observer les loups et les coyotes d'un autre point de vue.



À LA DÉCOUVERTE DU LOUP

Félix et Emma

Saviez-vous qu'il y a environ une soixantaine de loups dans le parc national du Mont-Tremblant? Avez-vous déjà entendu leur hurlement dans la forêt? Ce son mystérieux cache un animal fascinant à découvrir!



Les loups se déplacent surtout en hiver, mais aussi au printemps et en automne. Ils peuvent

parcourir de grandes distances, parfois même à l'extérieur du parc. Ils vivent et se déplacent en groupe, appelé une meute, généralement composée de cinq à six loups.

Dans le parc, on retrouve principalement le loup de l'Est et le loup boréal.



Loup
Crédit: dmbaker/123rf



Ces deux espèces de loups peuvent s'hybrider entre eux, c'est-à-dire qu'ils peuvent s'accoupler et donner naissance à des loups hybrides.



LES FAUSSES CROYANCES SUR LES LOUPS

Chloé et Lilou

Le parc national du Mont-Tremblant protège de nombreuses espèces, dont le loup, un animal souvent mal compris.



Les loups sont-ils dangereux pour les humains?

Non, les loups ne sont généralement pas dangereux pour les humains. Ils évitent habituellement leur présence. En revanche, ils sont des prédateurs pour certaines espèces d'animaux, comme le cerf de Virginie et le castor. Ils peuvent aussi manger des petits fruits à l'occasion.

Les loups sont donc des animaux carnivores, c'est-à-dire qu'ils mangent de la viande. Contrairement à certaines croyances, ils ne chassent pas les humains.



Pourquoi ne faut-il pas nourrir les loups?

Il ne faut pas nourrir les loups, car ils pourraient s'habituer à la présence humaine. Cela pourrait les amener à chercher de la nourriture près des campements au lieu de chasser naturellement. Ils risqueraient de ne plus se nourrir correctement avec les ressources disponibles dans la nature.



Les loups sont-ils dangereux pour l'environnement?

Non, au contraire! Les loups jouent un rôle très important dans l'équilibre de la nature.

Ils se trouvent au sommet de la chaîne alimentaire et aident à contrôler les populations d'animaux, comme les cerfs. Cela permet de garder un écosystème en bonne santé.



LES MENACES QUI PÈSENT SUR LES LOUPS

Sam, Dylan, Lucas et Mathias

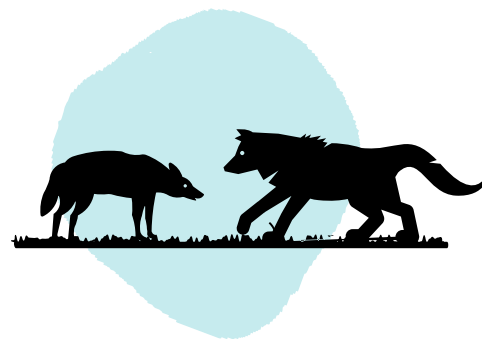
Saviez-vous que les loups ne sont pas agressifs envers les humains et même qu'ils ont très peur de nous? Pourtant, les humains craignent souvent les loups et les chassent. Pour sauver les loups, il y a plusieurs choses que les humains devraient faire.



Selon Éric Loiseau, naturaliste au parc national du Mont-Tremblant, la première menace qui pèse sur les loups sont les fausses croyances des humains. Ils pensent que les loups sont agressifs. Ils décident donc de les chasser ou d'installer des pièges. Mais ce n'est pas vrai: les loups craignent

les humains et s'enfuient quand ils en croisent. Alors, les humains devraient arrêter de croire que les loups sont une menace pour eux.

L'hybridation des loups avec les coyotes est la deuxième menace la plus importante sur les loups. À cause de la chasse, du piégeage et des accidents



routiers, il y a moins de loups dans la forêt. Donc les loups s'accouplent avec les coyotes et c'est ce qu'on appelle l'hybridation. Les loups et les coyotes sont donc mélangés et forment une nouvelle race. Il y a de moins en moins de vrais loups à cause de cela.

Comment les protéger ?



Pour protéger les loups, la première chose à faire est d'arrêter de les craindre. Alors, il faut dire au plus de personnes possible d'arrêter d'avoir cette fausse croyance.

Ensuite, pour lutter contre l'hybridation, il faut

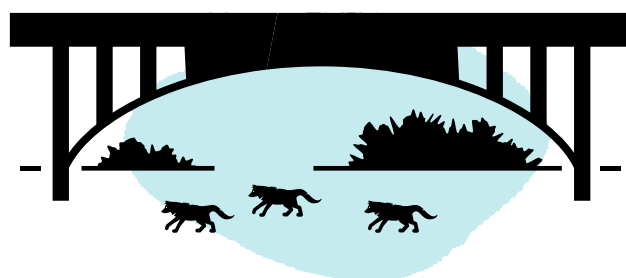
diminuer la chasse et le piégeage. Au parc national du Mont-Tremblant, ces activités sont interdites afin de préserver les loups qui habitent dans cette forêt. Pour protéger plus de loups, il faudrait interdire la chasse et le piégeage dans d'autres forêts ou imposer plus de règlements.



Un autre moyen de protéger les loups, c'est de construire des passages fauniques. Ce sont des tunnels qui passent en dessous des routes et qui permettent aux animaux de se déplacer sans traverser les voies.



On peut aussi construire des ponts au-dessus de la route. Cela permet de protéger les loups des accidents de la route.





UNE ÉTUDE SUR LES LOUPS

Théo et Florence

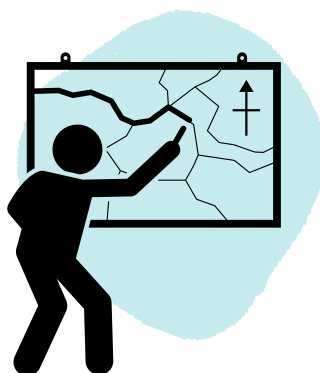
Le parc national du Mont-Tremblant possède un immense territoire forestier qui constitue un habitat favorable pour plusieurs grands mammifères, dont le loup. C'est pour cela qu'entre 2015 et 2018, une étude importante a été réalisée dans le parc afin d'étudier le comportement des canidés, comme les loups et les coyotes.



En trois ans, des chercheurs ont capturé 21 canidés et leur ont mis des colliers GPS permettant de suivre leurs déplacements pendant environ un an. Cependant, seulement 12 animaux ont pu être suivis, puisque certains étaient trop petits pour porter le poids des colliers.

Grâce à cette étude, les chercheurs ont découvert que plusieurs loups vivaient à la fois dans le parc et à l'extérieur de celui-ci.

Selon Éric Loiseau et son équipe, environ six meutes de loups fréquenteraient le secteur étudié. À l'aide de caméras installées à des endroits stratégiques, les chercheurs estiment également qu'il pourrait y avoir trois ou quatre autres meutes qui circulent dans les environs du parc. Selon l'Encyclopédie canadienne, les loups vivent en meutes organisées et parcourent de très grands territoires pour chasser.

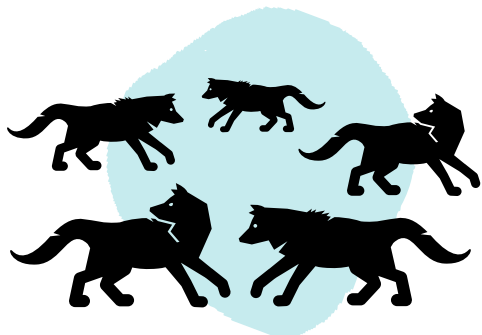


LE MÉTIER DE NATURALISTE

Pour devenir naturaliste, il est possible de suivre une formation collégiale de trois ans appelée « Technique du milieu naturel ». Il existe une spécialisation en aménagement et interprétation du patrimoine. Cette formation reconnue au Québec est offerte au cégep de Saint-Félicien, au Lac-Saint-Jean. Elle permet d'apprendre à étudier les animaux, les forêts et les écosystèmes.

Il est aussi possible d'étudier à l'université en biologie afin de travailler dans le domaine de la faune et de l'environnement.

Vidéosurveillance

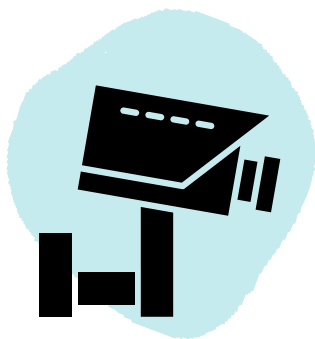


Une meute de loups compte généralement entre cinq et six individus, mais certaines meutes peuvent parfois atteindre jusqu'à dix loups. Les loups sont aussi très difficiles à observer dans leur milieu naturel, puisqu'ils évitent souvent les humains.

Après cette étude, les chercheurs n'avaient plus le budget nécessaire pour refaire l'expérience avec les colliers GPS. Ils ont donc choisi d'utiliser environ 70 caméras. Elles enregistrent des photos et des vidéos lorsqu'un



animal passe devant elles. Cette méthode permet de surveiller les déplacements des animaux sans les déranger dans leur habitat naturel et ainsi de mieux comprendre leurs habitudes.



La prochaine fois que vous marcherez dans le parc national du Mont-Tremblant, rappelez-vous qu'il y a peut-être des loups tout près... même si vous ne les verrez probablement jamais!



ATTENTION À LA nourriture en camping!

Alexis et Aurélie – Chad, Alex et Édouard



Les rats laveurs sont présents dans de nombreux parcs au Canada. Ils restent généralement proches des zones de camping où ils cherchent de la nourriture.



Laisser de la nourriture à l'extérieur, dans un camping peut entraîner plusieurs conséquences. Selon le naturaliste Éric Loiseau,

nourrir les animaux peut les rendre malades et même entraîner leur mort. En effet, la nourriture humaine n'est pas adaptée à leur système digestif.

De plus, la nourriture laissée à l'air libre attire les animaux près des campements. Ils ont alors plus de chance de se faire

heurter par une voiture, car ils traversent plus souvent la route.



Risque d'agressivité



Par ailleurs, ils peuvent devenir insistants, voire dangereux pour les humains. Dans certains cas, les autorités doivent intervenir lorsque les animaux deviennent trop agressifs. Selon Éric Loiseau,

les animaux ne craignent plus les humains lorsqu'ils sont nourris régulièrement. Ils s'habituent à la présence humaine et s'approchent de plus en plus.

Cela peut devenir risqué, car un animal peut mordre



s'il se sent menacé ou si une personne agit de façon brusque. Pourtant, les animaux n'ont pas besoin d'être nourris par les humains: ils trouvent naturellement tout ce qu'il leur faut pour manger, s'abriter et survivre.



Il est donc important de ne pas leur donner de nourriture. La seule exception serait d'aider un animal blessé, sous la supervision de spécialistes, le temps qu'il guérisse.

À PROPOS

Le Curieux est un journal numérique qui explique l'actualité aux jeunes. L'équipe du *Curieux* donne aussi des ateliers d'éducation aux médias et à l'information dans les écoles et les bibliothèques.

Le magazine des *Curieux en réseau* est un magazine scolaire créé par des élèves guidés et supervisés par leurs enseignant.e.s, les conseillères pédagogiques du CSSDM et *Le Curieux*.

L'ÉQUIPE

Directrice de publication:
Anne Gaignaire

Textes:
les élèves

**Édition et révision-
correction:**
Anne Gaignaire

**Responsable de la
production:**
Léa Villalba

**Design graphique, mise en
page et illustrations:**
Amélie Bérubé

Photos des élèves:
le personnel des écoles
concernées

Crédits iconographiques
123rf : leremy, p.17 venakr

RÉSEAUX SOCIAUX

 [Le Curieux](#)
 [curieux.le](#)
 [LinkedIn](#)

VISITEZ NOTRE SITE WEB

[lecurieux.info](#)

NOUS JOINDRE

[lecurieux.info/contact](#)



LE CURIEUX®